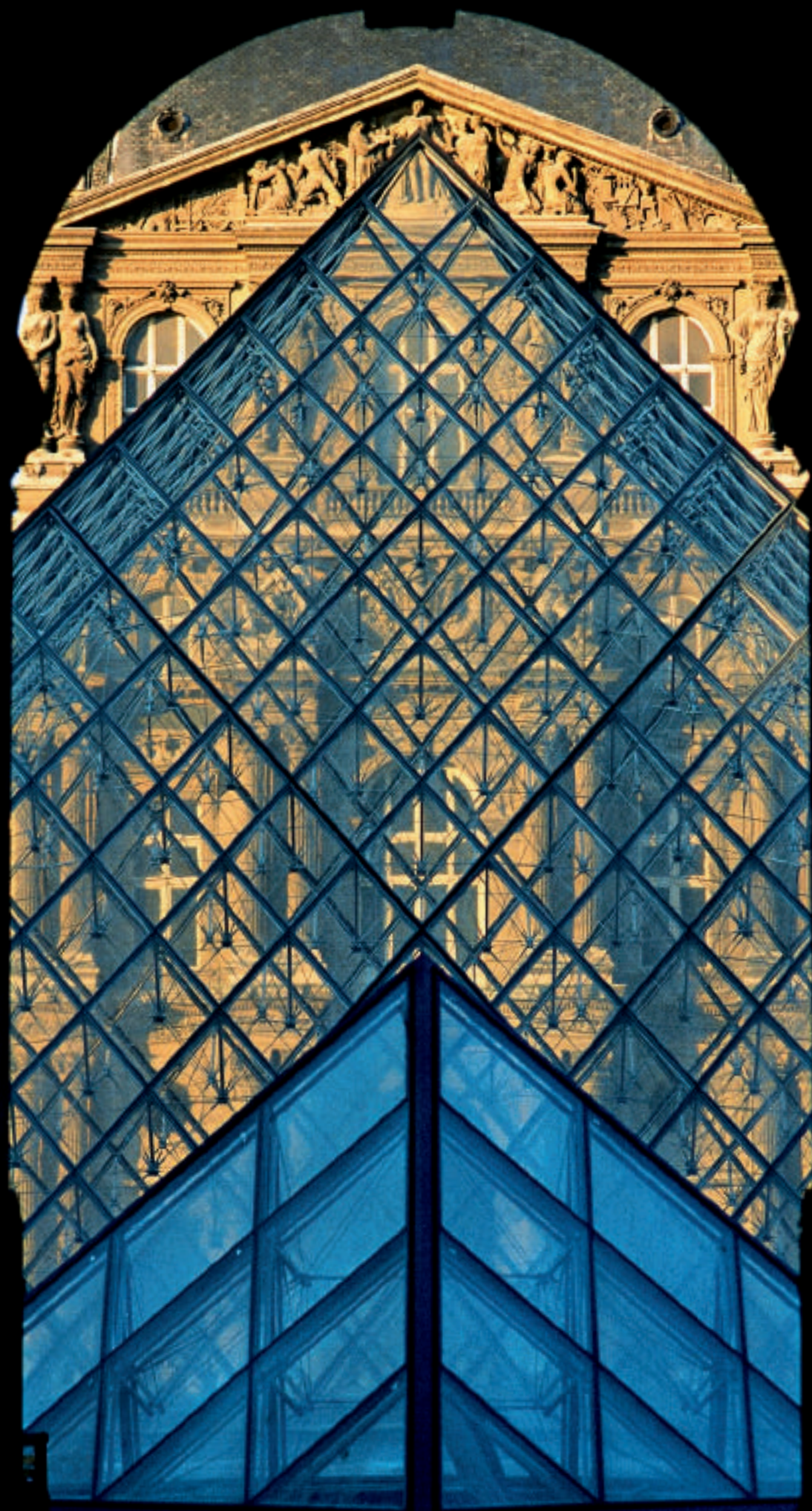


I. M. Pei La Pyramide du Louvre The Louvre Pyramid



I. M. Pei

La Pyramide  
du Louvre

The Louvre  
Pyramid

PHILIP JODIDIO

Yann Weymouth CROQUIS SKETCHES

Alfred Wolf PHOTOGRAPHIES PHOTOGRAPHS



MUSÉE DU  
LOUVRE  
ÉDITIONS

PRESTEL Munich · Berlin · London · New York

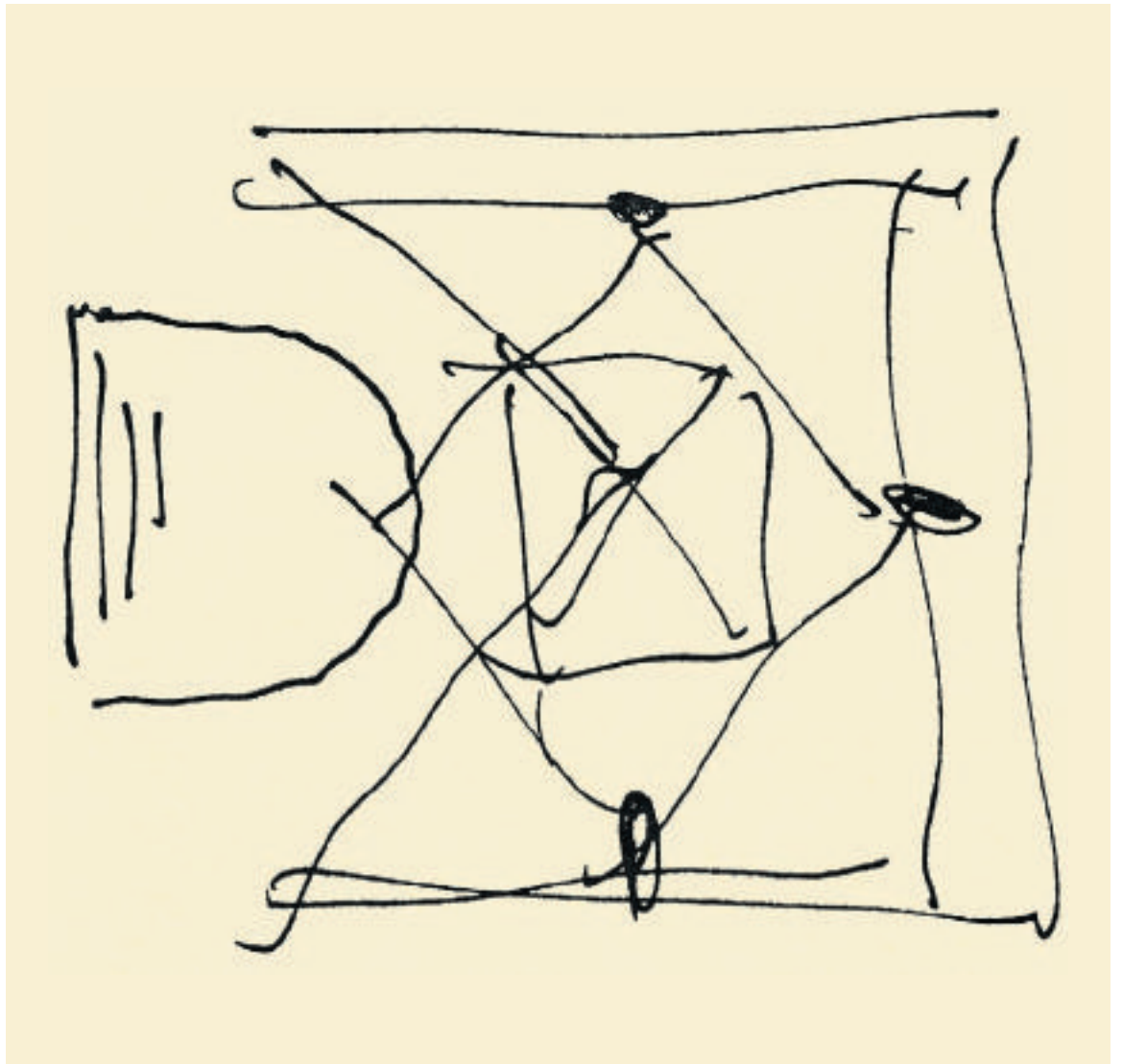






La pyramide devant le pavillon Richelieu.

*A view of the Pyramid with the Richelieu Pavilion visible to the right.*



Un des premiers croquis de I. M. Pei pour la pyramide et des bassins qui l'entourent.

*One of the earliest sketches by I. M. Pei of the Pyramid and the basins surrounding it.*





# Préface

Le chantier du Louvre m'a offert l'occasion de travailler sur un palais dont l'histoire remonte au règne de Philippe Auguste (1180-1223). Édifié au cours des siècles par les rois qui ont régné en France, conçu par certains de ses plus grands architectes, le Louvre se dresse quasi littéralement au cœur de la France. Sans le Louvre, la pyramide n'aurait pas d'intérêt particulier. C'est le contexte et l'histoire du lieu, et donc l'histoire de France, qui enrichissent la pyramide de leur présence et de leur sens.

Le programme assez élaboré des nouveaux espaces prévus par le musée portait sur plus de 92 000 mètres carrés. On ne pouvait imaginer ajouter un nouveau bâtiment de cette taille dans l'enceinte du Louvre, et il était donc évident, dès le départ, qu'il allait falloir creuser la cour Napoléon. Le programme de ces espaces souterrains était intense et stimulant, mais le symbole, le seul signal du changement que connaissait le Louvre, était la pyramide. Elle allait porter la lourde responsabilité de dire: «Voici le Louvre». Ce ne pouvait être une forme trop imposante, ni trop dominante. Il ne fallait pas entrer en compétition avec le palais

Portrait de I. M. Pei par Alfred Wolf.  
L'architecte pose sur le balcon de l'aile

Richelieu. Les bassins de la pyramide  
sont visibles à droite.

# Preface

*With the Louvre, I had the opportunity to work on a palace whose history goes back to Philip II Augustus (Philippe Auguste, King of France from 1180 to his death in 1223). Built over the centuries by the kings who marked the country, designed by some of its greatest architects, the Louvre is almost literally at the heart of France. Without the Louvre, the Pyramid would be nothing special. It is the context and the history of the Louvre, the history of France, that invests the Pyramid with its presence and significance.*

*The programme for the spaces required by the museum was quite elaborate and required over 92,000 square metres of floor space. One could not imagine adding a new building of that size to the Louvre, thus it was obvious from the outset that it would be necessary to dig beneath the Cour Napoléon. The planning that went into the design of these underground spaces was intense and rewarding, but the only symbol, the only signal, that the Louvre had changed was the Pyramid. The Pyramid had a great responsibility to say: "This is the Louvre." And yet, it could not be too large as it could not be too dominant a form, which is why I*

*Portrait of I. M. Pei by Alfred Wolf.  
Mr Pei is standing on the exterior  
balcony of the Richelieu Wing with*

*the basins of the Pyramid visible  
to the right.*



lui-même et c'est pourquoi j'ai utilisé le verre et non la pierre. La connexion souterraine qu'elle signale entre les ailes Richelieu, Sully et Denon est néanmoins au cœur du projet. C'est ce qui fait de l'ancien palais un musée unifié. La pyramide apporte l'éclairage naturel dans les espaces en sous-sol du nouveau Louvre. C'est le point symbolique d'entrée que franchissent chaque année des millions de visiteurs.

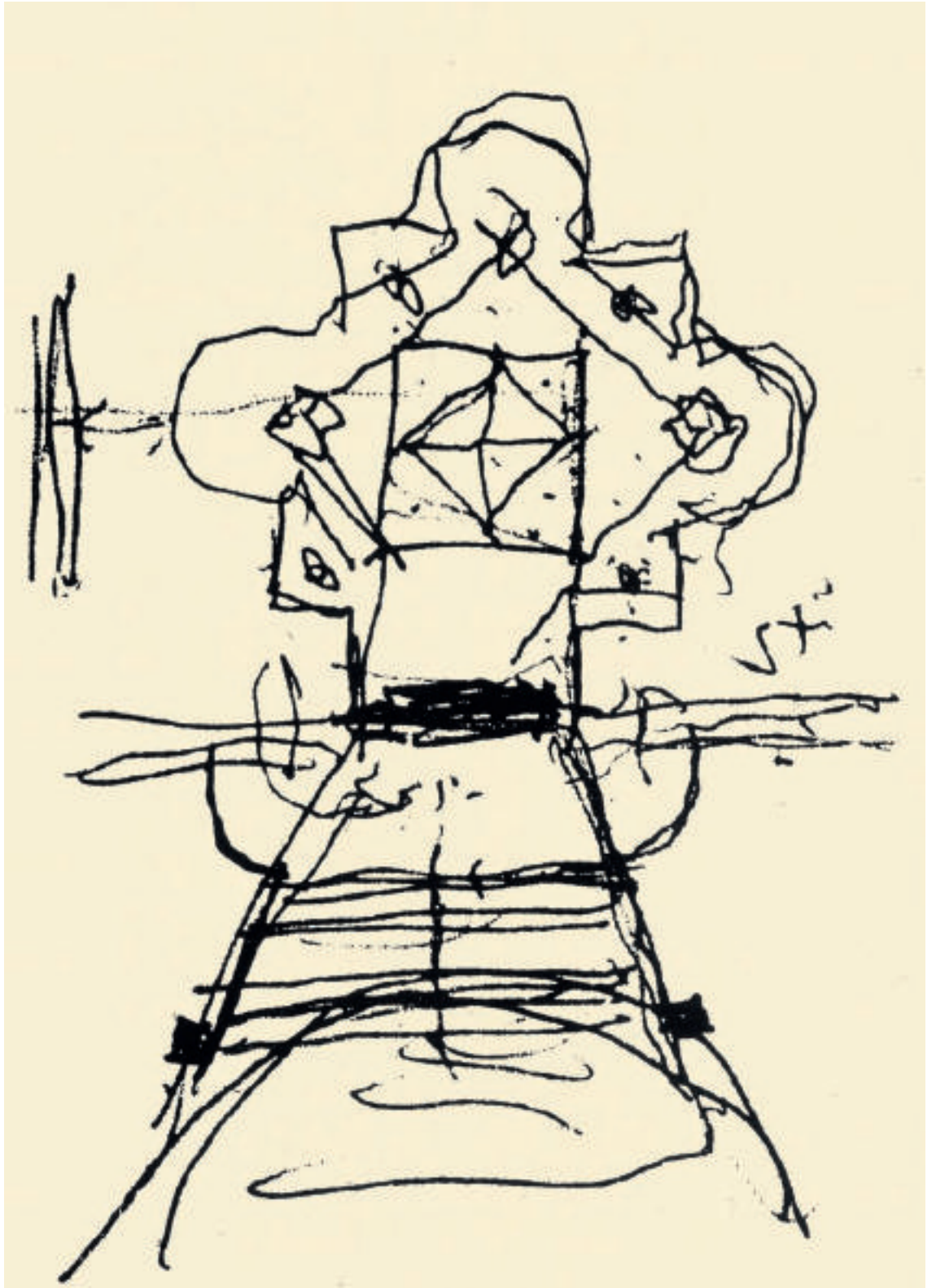
En un sens, la pyramide et le Grand Louvre sont des projets qui concernent autant le flux de ces personnes que l'architecture. Pendant la phase de conception, j'ai recherché des manières d'animer ces zones souterraines, en imaginant par exemple que nous pourrions y faire pénétrer la nature, par des arbres, mais cette verdure aurait paru inappropriée à deux niveaux en dessous de la rue. J'ai décidé que l'objet qui nécessitait tous nos soins était le mouvement des visiteurs, la circulation dans l'espace de ceux qui étaient venus voir l'un des plus grands musées du monde. Vingt ans après son inauguration, je pense que la pyramide reste la solution symbolique dont avait besoin le Grand Louvre.

*I. M. Pei | Février 2009*

*used glass and not stone. The connection that it signals, below ground between the Richelieu, Denon and Sully Wings of the Louvre, is the real heart of the project however. This is what makes the former palace into a unified museum. The Pyramid brings light into the underground spaces of the new Louvre; it is the symbolic point of entry through which millions of people pass every year.*

*In a sense the Pyramid and the Grand Louvre are as much about people as they are about architecture. During the design of the Pyramid, I searched for ways to enliven the underground areas, imagining for example that we could bring nature, in the form of trees, into the space, but greenery seemed inappropriate two levels below street level. I decided that the real object of interest would be the movement of visitors, the circulation through space of those who have come to see one of the greatest museums in the world. Twenty years after its inauguration, I feel that the Pyramid is still a relevant symbolic addition to the Grand Louvre.*

*I. M. Pei | February 2009*



I. M. Pei en discussion près de la pyramide avant son achèvement.

Un des premiers croquis de concept de I. M. Pei qui a exploré diverses solutions pour la pyramide et ses bassins.

*I. M. Pei in discussion near the Pyramid before its completion.*

*An early concept sketch by I. M. Pei exploring solutions for the Pyramid and its associated basins.*







## La pyramide du Louvre, vingt ans après

C'est à peine quatre mois après avoir été élu président de la République que François Mitterrand annonça, le 26 septembre 1981, que le musée du Louvre allait s'installer dans la totalité du palais. Occupé en partie par le ministère des Finances, l'un des plus prestigieux musées du monde avait besoin d'être rénové. Un an plus tard, en octobre 1982, le Président nomma Émile Biasini, responsable de l'étude du projet. Celui-ci avait été membre du cabinet du ministre de la Culture, André Malraux, puis nommé à la tête de l'ORTF (Office de Radiodiffusion-Télévision française) où il avait introduit la télévision en couleur, en 1967. Il recommanda la désignation de l'architecte I. M. Pei pour diriger la conception du nouveau Louvre, et ce sans concours. Né en 1917, et ayant atteint un âge où certains prennent leur retraite, Pei qui avait à son actif, entre autres, le bâtiment est de la National Gallery of Art de Washington (1974-78), ne participait plus aux compétitions architecturales. On fut surpris qu'il demande un délai d'étude avant d'accepter cette proposition. Dans le plus grand secret, il visita à trois reprises le musée au cours de l'hiver

Vue de la pyramide et des bassins  
devant l'aile Sully.

## The Louvre Pyramid Twenty Years Later

*It was just over four months after being elected President of France that François Mitterrand announced, on 26 September 1981, that the entire Louvre palace would become a museum. Occupied in part by the Ministry of Finance, the Louvre obviously ranked amongst the most prestigious museums in the world, but needed renovation. A year later, in October 1982, Mitterrand named Emile Biasini to study the project. Biasini had been a member of the cabinet of French Minister of Culture André Malraux, and had, as head of the state-run ORTF (Office de Radiodiffusion-Télévision Française), introduced colour television to the country in 1967. It was Emile Biasini who recommended that I. M. Pei should be selected to head the design of the new Louvre without a competition. Born in 1917, he was at an age when some retire, and with projects such as the East Building of the National Gallery of Art in Washington DC (1974-78) to his credit, Pei no longer participated in competitions. Even more surprisingly, he asked for a study period before accepting the job. In conditions of utmost secrecy, he paid three visits to the museum in the winter of 1982-83.*

*A view of the Pyramid and basins,  
looking toward the Sully Wing of  
the Louvre.*

Je n'ai pas accepté d'emblée le projet, même si j'étais très excité par cette idée.

I. M. PEI

1982-83. « Je n'ai pas accepté immédiatement ce projet, même si j'étais très excité par cette idée », raconte-t-il. « J'ai, au contraire, dit à Mitterrand qu'il me fallait quatre mois pour l'explorer avant de pouvoir m'engager. Je voulais ce laps de temps pour étudier l'histoire de France, parce qu'au fond qu'est-ce que le Louvre ? Ses premiers éléments furent édifiés au XII<sup>e</sup> siècle, et une succession de souverains arrivèrent, et construisirent sur le site et démolirent comme ils voulurent. Pendant huit cents ans, le Louvre a été l'un de ces monuments qui reflètent l'histoire des Français. J'ai pensé, en posant cette condition préalable, que le Président me remercierait, mais refuserait parce qu'il était pressé – il avait été élu en 1981, son mandat ne durait que sept ans et nous étions déjà en 1983 – il y avait ainsi une forte pression sur lui... »<sup>1</sup>

L'architecte décida finalement d'accepter la commande, et proposa un plan qui envisageait d'utiliser la cour Napoléon, située au cœur du palais et s'étendant entre les deux ailes construites sous Napoléon III, entre la rue de Rivoli et la Seine. En creusant cette cour, il devenait possible de créer une nouvelle entrée centrale, qui

*I didn't accept the project right away, excited though I was.*

I. M. PEI

*"I didn't accept the project right away, excited though I was," says Pei. "Instead, I told Mitterrand that I needed four months to explore the project before I could accept it. I wanted that time so I could study the history of France, because what is the Louvre? The first portions were built in the twelfth century, and a succession of rulers came, and built and demolished as they saw fit. For eight hundred years the Louvre has been a monument for the French – the building mirrors their history. I thought that by asking him for this time it might make him say no, thank you very much, because he was in a hurry – he'd been elected in 1981 and his term would last only seven years, and this was 1983 – so there was some pressure for him to accomplish something."<sup>1</sup>*

*The architect finally decided to accept this commission and came forward with a scheme that envisaged the use of the Cour Napoléon, situated between the rue de Rivoli and the River Seine, but, above all, between two wings of the palace built under Napoleon III. By excavating the Cour Napoléon, it would be possible to create a new, central entrance giving access not only to*





donnerait accès non seulement aux salles de musée existantes, mais aussi aux espaces de l'aile Richelieu libérés par le ministère des Finances. Pei alla voir le président en juin 1983, et lui expliqua ses plans, sans proposer encore la pyramide qui allait devenir le nouveau symbole du Louvre. Selon Pei, Mitterrand donna son accord en deux mots: «Très bien!».<sup>2</sup> La confiance implicite que révélait cette réaction devait perdurer tout au long de la relation entre l'architecte et l'homme d'État, même lorsque s'éleva une sorte de tempête politique autour du concept de la pyramide. «Le président Mitterrand me dit qu'il appréciait mon travail pour l'habileté que j'avais montrée dans le lien entre la partie ancienne et la partie nouvelle de l'East Building, Washington. Je n'étais en fait pas d'accord avec lui, car quarante années seulement séparent la partie ancienne de la National Gallery et mon nouveau bâtiment, alors que l'histoire du Louvre s'étend, elle, sur huit siècles.»<sup>3</sup> Le respect de Pei pour l'histoire de France symbolisée par le Louvre était une réponse à ceux qui allaient lui reprocher d'ignorer l'architecture du palais en faveur d'une approche géométrique moderniste.

Les échafaudages de la pyramide en construction commencent à donner une idée de la forme finale.

*the existing museum but also to spaces to be liberated in the Richelieu Wing by the Ministry of Finance. I. M. Pei went to see the President in June 1983 and explained this scheme, without yet proposing the Pyramid that was to become the real symbol of the Louvre. As Pei recalls this meeting, Mitterrand acquiesced with just two words: "Très bien" – very well.<sup>2</sup> The implicit trust revealed by this remark was to continue throughout the relationship between the architect and the President, even when something of a political storm arose around the concept of the Pyramid. "President Mitterrand told me that he liked my work because of the ability I had shown to unite the old and the new in the East Building. I actually disagreed with him because only forty years separates the older part of the National Gallery and the East Building, whereas the history of the Louvre is eight centuries long."<sup>3</sup> Here, too, the respect shown by Pei for the history of France symbolized by the Louvre offered a ready response to those who would tax him with ignoring the architecture of the palace in favour of modern geometry.*

*Scaffolding on the Pyramid begins to give an impression of its final form during construction.*



Le réseau complexe de supports métalliques qui assurent la stabilité

de la pyramide, avant la mise en place des panneaux de verre.

*The intricate web of metallic supports that give the Pyramid its stability,*

*seen here before the glass was put in place.*

UN DIAMANT POUR LE LOUVRE C'est en janvier 1984 que le projet fut officiellement présenté à la Commission supérieure des monuments historiques en charge de la protection des bâtiments classés. La pyramide était maintenant pleinement visible. Le quotidien de droite *Le Figaro* et un ancien ministre de la Culture, Michel Guy, montèrent une campagne contre le projet qui trouvait néanmoins une certaine faveur auprès du public. L'année suivante, Jacques Chirac, maire de Paris et opposant politique au président Mitterrand, demanda qu'une maquette grandeur nature de la pyramide soit réalisée avec des poteaux et des câbles sur le site même. À la surprise de certains, il décida de ne pas bloquer le projet, peut-être parce que l'épouse de l'ancien président Georges Pompidou y était favorable. «Émile Biasini m'avait dit que j'avais intérêt à convaincre Madame Pompidou, et je me suis donc rendu à plusieurs reprises chez elle pour en discuter. Pendant un certain temps, je fus diplomate à Paris, alors que je ne parlais même pas le français!»<sup>4</sup>

*A DIAMOND FOR THE LOUVRE It was in January 1984 that the project was officially presented to the authorities in charge of listed buildings (Commission Supérieure des Monuments Historiques) now with the Pyramid fully in evidence. A daily newspaper, Le Figaro, politically to the right of President Mitterrand, and former Minister of Culture Michel Guy stirred up a campaign against the project that met with a good degree of public response. The following year, Jacques Chirac, the Mayor of Paris, and a political opponent of Mitterrand, asked that a full-scale mock-up of the Pyramid made with poles and wires be erected on the site. To the surprise of some, Chirac decided not to block the project, perhaps because the widow of former French President Georges Pompidou favoured the scheme. "Émile Biasini told me that I had to convince Mme Pompidou, and I went several times to her apartment to discuss the matter with her. For a time, I was a diplomat in France who did not even speak the language!"<sup>4</sup>*

Je m'attendais, bien sûr, à une controverse, et je n'ai pas été surpris d'être attaqué.

I. M. PEI

C'est peut-être la personnalité d'Ieoh Ming Pei, peu enclin à l'esprit de confrontation, qui emporta la décision. Au cours d'une rencontre avec Jacques Chirac, organisée par Émile Biasini, les choses commencèrent à se calmer. « Nous avons à peine parlé de la pyramide, et je me suis bien entendu avec Monsieur Chirac car il s'intéressait beaucoup à l'art oriental, et nous avons plutôt parlé de ce sujet. »<sup>5</sup> Revenant sur cette période en 2009, I. M. Pei remarque : « Je m'attendais, bien sûr, à une controverse et je n'ai pas été surpris d'être attaqué, mais cela ne me dérangeait pas vraiment, car je sentais que nous avions raison. Le président Mitterrand et Émile Biasini étaient ceux que je devais convaincre. Lorsque j'ai expliqué pour la première fois le concept architectural au président, je disposais de quatre formes de pyramides en Plexiglas que j'avais mises en place sur un plan. Émile Biasini fit remarquer, en les regardant, qu'on pouvait penser à des diamants, et c'était en effet des sortes de cristaux. Comme je ne parlais pas le français, je m'adressais au président en anglais et il écoutait. J'ai pu lui présenter les alternatives et le convaincre. »<sup>6</sup>

*I had fully expected controversy in this instance, and I was not surprised when we were attacked.*

I. M. PEI

*It may well be the personality of I. M. Pei, who is rarely confrontational, that carried the day. It was in the course of a meeting with Chirac organized by Emile Biasini that things began to calm down. "We hardly talked about the Pyramid at all, on the contrary I got on well with Mr Chirac because he was very interested in oriental art and we talked about that instead."<sup>5</sup> Looking back on this period in 2009, I. M. Pei states: "I had fully expected controversy in this instance, and I was not surprised when we were attacked. But this did not really disturb me because I felt that we were right. President Mitterrand and Emile Biasini were the ones I really had to convince. When I first showed the President the concept for the architecture, I had four Plexiglas pyramidal forms made that I placed in their location on a plan. Emile Biasini said that they looked like diamonds, and they were indeed crystals of a kind. As I did not speak French, I addressed myself to the President in English and he listened. I was able to go through the alternatives and convince him."<sup>6</sup>*

Les talents d'organisateur d'Émile Biasini permirent la construction de la pyramide. Alors que la controverse faisait encore rage, il organisa en janvier 1984, dans la station balnéaire d'Arcachon, une réunion avec Pei et les directeurs des sept départements du Louvre. Côté musée, le personnage le plus important était Michel Laclotte, alors conservateur des peintures et futur directeur du Louvre. Avec son accord et celui de ses collègues, l'idée du Grand Louvre devint une réalité. Bien que son soutien fût fondamental, Pei travailla également à emporter l'adhésion des autres conservateurs. «Un élément essentiel», explique-t-il, «était de résoudre un problème posé par le conservateur du département des sculptures, Jean-René Gaborit. Il voulait que les fameux *Chevaux de Marly*<sup>7</sup> soient présentés en lumière naturelle, mais dans un espace couvert. J'ai proposé de protéger par une verrière deux des cours intérieures de l'aile Richelieu, qui servaient naguère de parking au ministère des Finances, et de consacrer ces espaces au département des sculptures. Elles sont devenues les cours Marly et Puget, et je

*The organizational talents of Emile Biasini also ultimately made the construction of the Pyramid possible. While the controversy over the project was still raging, Biasini called a meeting in January 1984 with Pei and the directors of the seven departments of the Louvre in the south-western resort town of Arcachon. The most important figure on the museum side was Michel Laclotte, then curator of paintings and later director of the Louvre. With his agreement and that of his colleagues, the idea of the Grand Louvre became a reality. Although Laclotte's support was essential, Pei worked to obtain the agreement of the other curators as well. "One essential element," recalls the architect, "was finding a solution to a problem posed by the curator in charge of the sculpture department of the museum, Jean-René Gaborit. He wanted to exhibit the famous Chevaux de Marly (The Marly Horses)<sup>7</sup> in natural daylight, but within a covered space. I proposed to put a glass skylight over two internal courtyards of the Richelieu Wing, used at the time by the Ministry of Finance as parking lots, in order to give these*

Double-page suivante

Une vue aérienne de la pyramide en construction donne une impression de grande densité, due en partie aux échafaudages et aux éléments structurels très présents avant la pose des panneaux de verre.

Following double-page:

An aerial view of the Pyramid seen from above during construction gives the impression of great density, due in part to scaffolding and structural elements, more visible before the glazing was put in place.







Philip Jodidio

**I.M. Pei - The Louvre Pyramid / La Pyramide du Louvre**

sketches / dessins Yann Weymouth

Gebundenes Buch, Pappband, ca. 96 Seiten, 22,0 x 28,0 cm

62 farbige Abbildungen

ISBN: 978-3-7913-4341-9

Prestel

Erscheinungstermin: April 2009

Als der französische Staatspräsident François Mitterrand 1989 die Gläserne Pyramide des Louvre einweihte, verstummten auch die letzten Kritiker, die an dem genialen Entwurf des Architekten Ieoh Ming Pei gezweifelt hatten: Inspiriert von den Pyramiden von Gizeh hatte Pei im Innenhof des Louvre mit seinem lichtdurchfluteten Meisterwerk eine neue Architektur-Ikone geschaffen. Über 8 Millionen Besucher gelangen jährlich durch die Pyramide in das Louvre. In diesem Buch stellt der renommierte Architektur-Autor Philip Jodidio, die Entstehungs- und Konstruktionsgeschichte der Glaspyramide ausführlich vor. Zahlreiche Abbildungen, Skizzen und Baupläne sowie Detailinformationen zu den verschiedenen Werkstoffen lassen die einmalige Baugeschichte dieses Meisterwerkes nachvollziehen.



[Der Titel im Katalog](#)